« On my way »

Il s'agit d'une idée écologique ayant un impact potentiel notoire. La thématique est très captivante et l'exemple ci-dessous est très claire pour une parfaite compréhension du concept. Ce n'est pas une solution idéaliste qui prétend vouloir changer la nature humaine et qui de ce fait ne se démocratise pas, elle est plutôt réaliste. Je propose de limiter autant que possible les dégâts environnementaux.

Le but de ce genre de programme est surtout de compenser autant que possible les comportements regrettables de la société civile et l'ensemble des acteurs économiques autour de la pollution par les déchets. En effet, près d'1 milliard de tonnes de déchets par an ne sont pas traités dans le monde.

C'est un système de réseau national et international de recyclage, par transport en relais à la manière du covoiturage, de nos emballages RÉUTILISABLES autant que possible. Le transport s'assure sur tout ou partie du trajet, en fonction de la direction de chacun, du ménage au fabricant du produit. Trajet constitué d'un réseau de points relais dont chacun est géré par un employé qui assure la collecte et le tri de ces emballages (bouteilles de shampoings, gels de douche, déodorants, bouteilles réutilisables...)

Oui, moyennant rémunération, un employé pourrait gérer un point relais soit chez lui (au garage/cabane/sous préau/chambre non utilisée...), c'est peut-être le plus simple, sinon, un partenaire privé ou public pourrait mettre à disposition un local pour le point relais.

L'emballage ne va JAMAIS à la poubelle, donc ne passe pas par une déchetterie, donc même dans la tête des gens, ils n'est pas considéré comme déchet, mais plutôt comme emballage réutilisable. D'où un changement positif de notre image de l'emballage vide. Il sera retraité par nettoyage et remplie à nouveau du produit qu'il est censé contenir à l'usine de production, prêt pour une réutilisation.

L'idée est que ça ne coûte rien au bénévole transporteur car c'est sur sa route. Il récupère les emballages qu'il transporte sur un bout de son chemin, sur le trajet total de la chaîne du ménage au fabricant. Et peutêtre que ça peut lui apporter un montant symbolique sur l'année ou des avantages/incentives obtenus avec des partenaires éventuels s'il se distingue par la régularité de son bénévolat. Par exemple, une petite remise sur les places de cinémas...

Il y aurait la possibilité pour les bénévoles les plus organisés de s'informer sur les variétés des emballages disponibles dans un local et le lieu de leur fabricant/destination, sur une base de données en ligne et mise-à-jour en temps réel. Mais, ce n'est pas du tout obligatoire à la réussite du service rendu...

Un exemple SIMPLE:

- l'histoire d'un gel de douche fabriqué à Perpignan et consommé à Lille :) -

Jean, Marie, Gabrielle, et Soukaïna ne se connaissent pas et vivent chacun dans leurs univers...

- ¬ Jean, lillois, va chez son ami en centre-ville. Sur sa route, il passe par le point relais de collecte/tri (PRCT) de Lille. Alors il décide de leur apporter ses emballages réutilisables vides, parmi lesquels, un gel de douche dont le fabricant est à Perpignan. L'employé du local les trie, notamment selon la direction vers les usines de fabrication. Dix jours plus tard, le local de Lille rassemble, parmi plusieurs stock de produits, un stock de 300 unités du gel de douche similaire à celui terminé par Jean.
- ¬ Marie, marseillaise et étudiante à Lille, rentre le week-end à Marseille pour voir ses parents. Sa voiture est vide, donc vu que sur sa route elle passe par le point relais de collecte/tri de Lille (PRCT) et qu'elle a envie de faire un geste écologique important, elle va récupérer des emballages à destination de fabricants ou de point relais se trouvant sur sa route jusqu'à Marseille. Ainsi, elle récupère des stocks d'emballages du local de Lille, dont son stock du gel de douche, qu'elle déposera dans les points relais se rapprochant de leurs fabricants respectifs ou, toujours si c'est sur sa route, elle peut carrément les déposer chez le fabricant pour son centre de recyclage, par exemple, le point relais ou un fabricant de Lyon. Puis Marie, détenant toujours le stock de 300 gels de douche pour Perpignan, en rentrant chez ses parents, passe par le point relais de Marseille qui est sur sa route, elle s'y arrête et y dépose les gels de douche à destination du fabricant de Perpignan puis s'en va retrouver ses parents.
- ¬ Gabrielle, résidente à Marseille, va vendredi soir retrouver des amis à côté de Perpignan. Elle décide, vu que le point relais de Perpignan est sur sa route et que celui de Marseille est quasiment sur son chemin, de

passer à celui de Marseille, elle y trouve le stock du fameux gel de douche, qui est passé à 700 avec les autres arrivages dans ce local. Elle les récupère, va les déposer au point relais de Perpignan lorsqu'elle y arrive, puis elle rejoint ses amis.

- ¬ Soukaïna, de Perpignan, travaille dans une petite zone industrielle dans la proche banlieue. Il se trouve que le fabricant de notre gel de douche y est localisé. Habituée du point relais de Perpignan qui est sur sa route vers le travail, elle y passe en coup de vent, un soir pour demander s'il y a des stocks d'emballages à destination de la zone industrielle, elle y trouve, celui de notre gel de douche et les prend. A sa pause du midi ou le soir à la sortie du travail, elle va déposer ce stock de gel de douche chez son fabricant.
- ¬ Le fabricant réceptionne ses emballages de gels de douche gratuitement, les nettoie, les remplie du contenu du produit et peut les vendre à prix réduit par rapport aux produits à emballages neufs, grâce à l'économie réalisée sur l'emballage reçu gratuitement, pour motiver les clients à acheter des produits à emballage réutilisé.

Effets bénéfiques:

- sur l'environnement et l'empreinte carbone du fabricant car diminution drastique de l'approvisionnement et la production des emballages, dont le transport de leurs matières premières souvent sur des dizaines de milliers de kilomètres.
- L'empreinte carbone du transporteur volontaire est de ZERO de plus de ce que la personne consomme déjà de base vu que emballage transporté ou non, dans tous les cas, elle doit faire le trajet pour voir ses parents à Marseille, ses amis à Perpignan, ou aller au travail à la zone industrielle...
- capitalisme-compatible car d'une part, on note une réduction des coûts de matières premières des emballages qui se trouvent réutilisables à de multiples reprises, et de leurs transports international, donc plus de bénéfices. D'autre part, l'entreprise participe à la politique de qualité et l'amélioration de son image écologique. Donc, coût du transport: ZERO euros, coût de l'emballage avant nettoyage: ZERO euros. Impact donc sur le prix à la baisse du produit fini, impliquant une entreprise plus compétitive.
- Socialo-compatible car pour les ouvriers, sachant qu'il y aura moins d'unités de fabrication d'emballages, il y'aura donc moins d'ouvriers dédiés, et du coup la différence au lieu de se retrouver au chômage, sera transféré sur l'unité de recyclage des emballages réutilisables du fabricant. Socialo-compatible aussi car créateur d'emploi, notamment les gérants des points relais de collecte/tri.
- le fabricant à la recherche de cette réduction des coûts, et étant sensibilisé à la cause écologique, pourra développer plus de produits avec des emballages à caractère réutilisable, voire interchangeables (avec des similitudes de design) entre les marques d'un même secteur, pour faciliter et augmenter les volumes de ces recyclages spécifiques.
- Cette mission serait non seulement locale ou nationale, mais nécessairement internationale obligatoirement car l'essentiel des flux de production/consommation dépassent les frontières nationales.
- il y a une étude à mener de la part du fabricant car certes, ça permet de réduire certaines charges conséquentes mais ça engendre aussi des nouveaux processus de recyclage des emballages à réutiliser, coûts qui seront normalement rentabilisés grâce aux économies d'échelles sur les emballages au moyen/long terme. Les fabricants dont les coûts d'approvisionnement des emballages sont les plus importants, seront les plus intéressés par la démarche.
- •Le packaging de l'emballage à recycler ne sera pas forcément problématique, car le fabricant ne sera pas obligé de redécorer son gel de douche à moins qu'il ait plus de 5 ans.

Le packaging est un outil marketing tellement important que la grande masse des consommateurs ne veulent pas des solutions à zéro emballage. Car malheureusement, nous sommes accros à ces derniers, à toutes les couleurs flashy, les infos, le design et la promesse qu'ils contiennent. Raison pour laquelle, ce projet a ses chances, car il ne va pas à l'encontre de nos « caprices » de consommateurs.

• la supply-chain (logistique) serait matricielle, avec des points relais de collecte/tri (RCT) partout dans le monde car les flux sont mondialisés.

A propos des finances du partenariat:

En somme: le gain lié aux économies réalisés par le fabricant sera réparti entre les partis prenants :

- ~ une 1ère partie pour le salaire de l'employé du point relais de collecte/tri (RCT), à moins qu'il soit employé de mairie.
- ~ une 2ème partie pour les bénéfices de l'entreprise du fabricant.
- ~ une 3ème partie pour le consommateur finale du produit recyclé (l'équivalent de la réduction par rapport au même produit à emballage neuf)
- ~ une 4ème partie pour les partenaires s'il y en a et On My Way

Des dons, mécénats, peuvent aussi faire parti des sources de financements vu que tout le monde en bénéficie.

Merci de votre lecture.

Bilal

Tel/Whatsapp: +212 6 53 86 34 75. Mail: bilal.harnafi@gmail.com